

PERSONNEL

M. Joseph J. DesRoches, qui était en visite chez ses parents, depuis quelques semaines, s'est embarqué pour East Walpole, Mass., mardi, le 16 du courant, accompagné de son cousin, M. Edmond J. DesRoches et de sa cousine Mlle. Marie Anne DesRoches.

M. Joseph DesRoches, principal de l'École Grammaire Tignish, s'est embarqué lundi le 15 du courant, pour Rustico, où il doit passer ses vacances avant d'aller prendre charge de l'école supérieure de Souris.

M. et Mme Thomas Gaudet de Miscouche, étaient en visite, à Tignish, la semaine dernière. Samedi, M. Gaudet nous faisait une très agréable visite.

M. Jérémie Gallant, fils de M. Sylvain J. Gallant de Mont Carmel, était à Tignish la semaine dernière. Samedi M. Gallant nous faisait une très agréable visite.

M. F. J. Buote rédacteur de L'Impartial, est parti mardi dernier pour Boston où il doit accompagner l'excursion de cette ville à Summerside, le 29 du mois.

M. Joseyh M. Doucet et Tno mas Gallant sont allés faire une visite à Egmont Bay la semaine dernière. Ils sont enchantés de leur promenade.

M. Étienne DesRoches, de Miscouche, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines aux États, où il était allé voir ses parents et amis.

Mlle Emma Gallant fille de M. Pierre C. Gallant est actuellement en visite chez ses parents à St. Louis.

M. Arthur Chaisson, fils de M. Joseph Chaisson, de ce village, ainsi que M. Frank T. Bernard, sont arrivés des États-Unis vendredi dernier.

M. et Mme John M. Arsenault, de St. Louis sont partis la semaine dernière pour une promenade à Tracadie N. B.

M. Jean M. Arsenault, de ce village est retenu à la maison par la maladie. Il est sous les soins du médecin.

M. Sylvain P. Arsenault, qui était en visite chez ses parents à St. Louis, s'est embarqué la semaine dernière pour les États-Unis.

M. Dominique Arsenault, du Village des Abrams, est parti la semaine dernière pour Westbrook, Portland et Boston, visiter ses frères André et François ainsi que ses fils François et Nicephore.

M. Juste J. DesRoches, de Miscouche, était en visite à Tignish, la semaine dernière. Lundi il nous faisait une très agréable visite.

Mme. veuve Basil Arsenault, de St. Louis est en visite à Tignish.

M. Gilbert C. Buote, de St. Louis nous a fait une agréable visite le 19 du courant.

Mlle. Euphrosine Chaisson institutrice, nous a fait une agréable visite la semaine dernière.

Le Rev. Docteur Morisson de Charlottetown est allé faire un voyage à Montreal la semaine dernière.

Le docteur Delaney de Wellington et sa dame sont embarqués vendredi dernier pour un voyage aux îles de la Magdelaine.

La Tombe

Est décédée à Westbrook Me, le 29 juin à l'âge de 39 ans, Annie Gallant, autrefois de Howlan Road, épouse de M. Jean Arsenault. Elle a reçu les secours de l'église avant sa mort.

Ses funérailles ont eu lieu le 2 juillet à l'église St. Hyacinthe, au milieu d'un grand concours de paroissiens. Elle a été inhumée au cimetière de St. Antoine.

pleurer un époux et quatre enfants ainsi que son père et deux frères.

Les porteurs étaient MM. Dominic Buote, Thomas Gallant, François Arsenault, Adolphe Gallant.

A la famille éplorée nous offrons nos condoléances.

R. I. P.

M. John Young, M. P. P. de Tracadie N. B., est mort le 12 du courant foudroyé par l'apoplexie. Il était âgé de 66 ans. Il avait épousé Mlle Addie Hubbard d'Alberton, I. P. E., soeur de Mme A. J. McFadyen de Tignish. Il laisse pour le pleurer une épouse et un fils.

Est décédée à Duvar Road, mardi à l'âge de 36 ans, Mlle Julienne Pitre, après une longue maladie soufferte avec résignation. Elle reçut toutes les consolations de la sainte Eglise.

Ses reste mortels furent inhumés dans le cimetière de St. Antoine de Bloomfield, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère deux soeurs et deux frères.

A la famille éplorée L'Impartial offre ses condoléances.

R. I. P.

Pluie Abondante

Dimanche nous avons eu une pluie torrencielle et depuis, la température est beaucoup refroidie.

NOMINATION

A une convention tenue à Summerside, samedi dernier M. H. D. Dobie, Lot 14 et A. E. Arsenault, notaire, furent choisis pour contester le troisième district, dans l'intérêt du parti conservateur.

CORPS TROUVE

Lundi le 8 du mois, le corps de Joseph McCurdy (Cerdeau) noyé il y a quelque temps a été trouvé à la côte de Mont Carmel. Ses funérailles ont eu lieu le lendemain à l'église paroissiale.

BEAU TEMPLE

Des personnes qui ont visité l'église de Mont Carmel, nous disent que l'intérieur de ce beau temple sera le plus beau de la province, à part l'intérieur de la cathédrale de Charlottetown.

C'est un honneur et une gloire pour le vaillant curé, l'abbé, P. P. Arsenault et ses braves paroissiens.

NOUVEAU STOCK

M. J. E. Gallant de la pharmacie Gallant, vient de recevoir un beau stock de pipes et d'autres articles de fantaisie.

BELLE MAISON

M. Fred H. Farrant décorateur et peintre de Summerside et ses assistants sont actuellement occupés à finir la belle résidence de M. l'avocat William D. Sumner de Peterville.

Cette résidence est une des plus magnifiques et confortables de la province.

Elle a coûté au delà de \$300.00.

HOMARD

L'industrie de homard à l'île est évaluée à \$572,333 pour l'année dernière. Cette année elle sera 10 pour cent de meilleur.

La saison de la pêche du homard est close le 10 du mois sur le côté nord de l'île. La pêche continue pendant un autre mois sur le côté sud.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat
A Candy Bowel Laxative.

Gluck et son Chapelet

Ce grand artiste, savant compositeur, professeur de chant de Marie-Antoinette, était fidèle à réciter son chapelet. Cette dévotion préserva l'ancien enfant de choeur de la cathédrale de Vienne de l'esprit irrégulier qui pourrissait la société du XVIIIe siècle. Le jeune enfant de choeur, chétif, pâle et délicat, que Prévost de Saint-Etienne admettait dans les rangs des enfants qui chantaient, à Vienne, les louanges du Seigneur avait une voix admirablement belle et une expression naïve et pure. Quand le jeune Gluck chantait, la cathédrale se remplissait d'une foule immense qui écoutait dans le ravissement. Gluck alla grandissant dans l'art et la piété, et souvent pendant les cérémonies, au son mélodieux des orgues, l'enfant ému pleurait. Pendant que ses camarades jouaient, il venait souvent prier et rêver dans l'église déserte. Quand le soleil couchant semait sur les dalles du sanctuaire les émeraudes, les rubis, les améthystes et les ors des vitraux, Gluck allait s'agenouiller devant l'autel. Il chanta un jour avec tant d'âme une antienne de Marie que, à la sortie de l'église, un religieux l'aborde et lui dit en le pressant dans ses bras: "O mon fils, vous m'avez fait répandre aujourd'hui des larmes, les plus délicieuses de ma vie; et je regrette vivement de n'avoir, pour vous en témoignage ma gratitude et mon ravissement, rien à vous offrir; maintenez prenez ce chapelet et gardez-le en mémoire du Fr. Anselme. Si vous ne pouvez le réciter tous les jours en entier, dites-en au moins une partie, et si vous êtes fidèle à cette pratique, je vous affirme que vous serez aussi cher à Dieu qu'un jour évidemment vous serez grand parmi les hommes."

Gluck récita fidèlement son chapelet. Sa famille était si pauvre, qu'elle ne put lui faire continuer ses études; mais le jeune homme ne fut pas découragé, et il continua sa pieuse pratique. Or, un soir, on frappe à la porte de sa pauvre demeure: c'était un célèbre maître de chapelle qui, ayant été chargé d'aller recueillir en Italie les oeuvres de Palestrina, l'emmena avec lui et lui fit continuer ses études si heureusement commencées. Dès lors, Gluck marcha à grands pas dans la carrière des arts; mais il ne cessa pas d'être fidèle aux conseils de la religion et aux pratiques de la piété. A la cour de Vienne, à cette cour si peu religieuse alors, au milieu des joies, des amusements des plaisirs, le soir on voyait l'illustre compositeur s'éloigner et, comme un prêtre l'aurait fait pour réciter son bréviaire, chercher la solitude pour réciter pieusement son chapelet.

Lorsque la mort après une longue et glorieuse vie, vint pour ainsi dire le foudroyer, elle le trouva prêt. Il tenait encore le pauvre et précieux chapelet du Fr. Anselme. Je conseille à tous ceux qui liront ce récit d'imiter Gluck et de réciter tous les jours le chapelet sans y manquer jamais. Le serviteur de Marie ne périra pas.

La valeur nutritive du foin Nous apprenons que Mgr Richard, l'éminent curé de Rogersville, doit faire un voyage en Europe à la fin d'août ou au commencement de septembre. Le Révd Père Dixon, curé de New-Castle, l'accompagnera.

La valeur nutritive du foin La valeur nutritive du foin se ressent beaucoup des conditions plus ou moins favorables dans lesquelles on a pu faire la fenaison. En principe, choses égales d'ailleurs, le meilleur foin est celui qui est coupé en pleine floraison; c'est alors que les tiges des plantes sont gorgées de principes sucrés et azotés. Recolte trop tôt, le foin a une saveur âcre provenant de ce que ces dernières substances ne sont pas encore parfaitement élaborées. Lorsque au contraire, il est fauché trop tard, ces principes sont détruits en partie, le ligneux prédomine, ce qui rend le foin dur, cassant, sans odeur ni saveur, pâle, peu nourrissant et peu estimé des animaux, qui le laissent en grande partie au râtelier.

Si au moment de la fenaison, la pluie est continue, si, surtout elle alterne avec le soleil, le foin est dit "lavé". Après avoir subi, pendant une dizaine de jours, des alternatives d'un temps sec, le foin lavé perd, d'après Stockhardt 12 de matières assimilables, soit environ le cinquième de sa valeur nutritive.

Un foin lavé est pâle, peu odorant et médiocrement alimentaire. Il est cependant possible de le rendre utilisable en le salant avec soin. En général, il convient de ne pas le donner aux chevaux et de le réserver pour les ruminants.

Chamberlain's
Cough Remedy
The Children's Favorite
Coughs, Colds, Croup and Whooping Cough.
This remedy is famous for its cures over a large part of the civilized world. It can always be depended upon. It contains no opium or other harmful drug and may be given as confidently to a baby as to an adult.
Price 25 cts; Large Size, 50 cts.

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY

FORWARD STEP
IN THE INTERESTS OF
Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine — from subscriptions and advertising — will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

IN THIS NUMBER
Articles on the Open Air Treatment of Tuberculosis of the Lungs
Attractively Illustrated.
TORONTO, CAN. NOV., 1906
10c. copy \$1.00 year

Facsimile Cover Page (reduced in size) new Monthly Magazine of The National Sanitarium Association. Full size of page 10x7.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner
GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one; no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means
DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used:

"DO IT NOW"
Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do.
"A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad."
"A sick man helped by thee shall make thee strong."
"Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

SUBSCRIPTION BLANK.
Dear Sir,
I have pleasure in enclosing the sum of.....
.....(\$.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.
Name.....
Address.....
CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO
HON. SIR W. R. MEREDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Anyone subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"DO IT NOW"
"I WAS SPECIALLY PLEASSED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities.

MGR RICHARD EN EUROPE

Nous apprenons que Mgr Richard, l'éminent curé de Rogersville, doit faire un voyage en Europe à la fin d'août ou au commencement de septembre. Le Révd Père Dixon, curé de New-Castle, l'accompagnera.

La Valeur Nutritive du Foin

La valeur nutritive du foin se ressent beaucoup des conditions plus ou moins favorables dans lesquelles on a pu faire la fenaison. En principe, choses égales d'ailleurs, le meilleur foin est celui qui est coupé en pleine floraison; c'est alors que les tiges des plantes sont gorgées de principes sucrés et azotés. Recolte trop tôt, le foin a une saveur âcre provenant de ce que ces dernières substances ne sont pas encore parfaitement élaborées. Lorsque au contraire, il est fauché trop tard, ces principes sont détruits en partie, le ligneux prédomine, ce qui rend le foin dur, cassant, sans odeur ni saveur, pâle, peu nourrissant et peu estimé des animaux, qui le laissent en grande partie au râtelier.

Si au moment de la fenaison, la pluie est continue, si, surtout elle alterne avec le soleil, le foin est dit "lavé". Après avoir subi, pendant une dizaine de jours, des alternatives d'un temps sec, le foin lavé perd, d'après Stockhardt 12 de matières assimilables, soit environ le cinquième de sa valeur nutritive. Un foin lavé est pâle, peu odorant et médiocrement alimentaire. Il est cependant possible de le rendre utilisable en le salant avec soin. En général, il convient de ne pas le donner aux chevaux et de le réserver pour les ruminants.

POOR MOTHERLESS GIRL

THE ELDEST OF A FAMILY OF SIX

A Touching Story as Told in a Letter to The Toronto Globe.

To the Editor of The Globe: Sir,—I ask for space in your columns to quote from a letter received at this office. For obvious reasons I do not give the name. The letter reads:—"I have a sad case to present to you. Twelve years ago a mother died, leaving six small children, the eldest eight years old and the youngest an infant. My mother took the eldest and kept her until my mother's death. Then the young girl went clerking on small wages. Last year she contracted a cold of which she has never been free, and she has been unable to work since last January. She is just nineteen years old. Kindly tell me how to proceed to get her into the Muskoka Free Hospital for Consumptives."

The sad part of it is this letter is only one of many—alike pathetic and appealing—that are being received daily by the writer. Fifty-five patients are in residence in the Muskoka Free Hospital to-day. Seven hundred and thirty-eight have been cured for since the hospital was opened in April, 1902. In place of fifty we could care for one hundred if the needed money for maintenance was at the disposal of the trustees.

Perhaps some of your readers have seen the following earnest statement in Dr. Lawrence F. Flick's valuable book, "Consumption, a Preventable and Curable Disease";—"Could the consumptives of any given community be seen at one time or pass in panorama before the people public consciousness of the magnitude of the affliction might be aroused. A physical disaster shocks the world and lets loose the sympathy of millions. A few thousand deaths are nothing as compared with the deaths from consumption."

The appeal of the trustees of the National Sanitarium Association is on behalf of the consumptives of the Dominion, 500 of whom die in Toronto annually, 3,000 in Ontario, 8,000 in the Dominion.

This poor, motherless girl is one of the many sufferers of to-day. Thanking you in anticipation for insertion of letter, believe me, very truly yours, J. S. Robertson, Secretary National Sanitarium Association.
28 Adelaide street west, Toronto.
Contributions may be sent to Sir Wm. R. Meredith, Kt., Osgoode Hall, Toronto, or to W. J. Gage, Esq., 64 Front street west, Toronto.

Abonnez-vous à L'Impartial